

Chemise de l'herbier [n°]	1	2	3
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Callitriche verna</i> [Linné 1762, 6].	<i>Veronica scutellata</i> [Linné 1762, 16].	<i>Veronica arvensis</i> [Linné 1762, 18].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Alsine aquis innatans foliis longiusculis</i> [Bauhin 1651b, 786] / <i>Stellaria aquatica</i> [Bauhin 1623, 141].	<i>Veronica aquatica angustiore folio</i> [Tournefort 1700, 145].	<i>Veronica flosculis cauliculis adha'rentibus</i> [Tournefort 1700, 145].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Callitriche palustris</i> L.	<i>Veronica scutellata</i> L.	<i>Veronica arvensis</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Mares, fossés aqueux.	Marais, prés tourbeux, rives.	Champs, prés secs.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	H	H	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, mais avec les noms de J. Bauhin et de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	—	Tournefort.	R. Morison.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Callitric du Printems.	Beccabunga à écussons.	Veronique des Guerets.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Callitric d'Automne (Barbeau du Bourg 1767b, 172 ; Barbeau du Bourg 1767c, 355).	Becabonga à écussons (Barbeau du Bourg 1767b, 179 ; Barbeau du Bourg 1767c, 306).	Véronique des guerets (Barbeau du Bourg 1767b, 179 ; Barbeau du Bourg 1767c, 305).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	Cette plante aquatique, quoique très commune, n'est pas dans les Institutions de Tournefort.	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—	Veronique des guerets.
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	Veronique des Guerets.
Remarques (I)	Rousseau a sans doute trouvé chez Tournefort (1698, 344) le nom de J. Bauhin synonyme de celui de G. Bauhin rapporté par Linné. Ce nom, précédé du mot latin <i>Stellaria</i> , conduit cependant de manière erronée au « Callitric d'Automne », une erreur probablement due à Barbeau du Bourg lui-même.	L'épithète <i>scutellata</i> littéralement traduite en français signifie « ayant un petit bouclier ou une petite plaque ».	Le nom de Barbeau du Bourg a été repris par Rousseau pour l'herbier de Montmorency comme l'une de ses annotations le confirme (Kobayashi 2012a, 218).
Remarques (II)	Rousseau a indiqué de manière erronée la page 789 pour le nom de J. Bauhin alors que la page correcte est 786. Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier Carnavalet sous son nom linnéen seulement.	Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier de Neuchâtel mais sous le nom linnéen seulement.	Un autre spécimen pour cette espèce est aussi présent dans l'herbier Carnavalet mais sous le nom linnéen seulement.

Chemise de l'herbier [n°]	4	5	6
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Veronica triphyllos</i> [Linné 1762, 19].	<i>Lycopus europaeus</i> [Linné 1762, 30].	<i>Valeriana rubra</i> [Linné 1762, 44].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Veronica verna trifido vel quinque fido folio</i> [Tournefort 1700, 145].	<i>Lycopus palustris glaber</i> [Tournefort 1700, 191].	<i>Valeriana rubra</i> [Tournefort 1700, 131].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Veronica triphyllos</i> L.	<i>Lycopus europaeus</i> L.	<i>Centranthus ruber</i> (L.) DC. subsp. <i>ruber</i> .
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Champs, jachères, chemins, terrains incultes.	Lieux humides, marécageux.	Murs de terrasses (jardins), murailles, éboulis.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	H	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	Tournefort.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	Le Licope [le Marrube aquatique].	La Valériane éperonnée.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Veronique trefflée.	Le marrube d'eau [non référencé à Barbeau du Bourg].	La Valériane des fleuristes.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Véronique trefflée (Barbeau du Bourg 1767b, 179 ; Barbeau du Bourg 1767c, 305).	Licope (Barbeau du Bourg 1767b, 138) ; Licope lisse (Barbeau du Bourg 1767c, 510).	Valeriane des Fleuristes (Barbeau du Bourg 1767b, 177) ; Valériane des fleuristes (Barbeau du Bourg 1767c, 309).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	Licope (Barbeau du Bourg 1767b, 138) ; Licope lisse (Barbeau du Bourg 1767c, 510).	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—	La grande Valeriane.
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	—
Remarques (I)	—	Le nom « marrube d'eau » semble être uniquement présent chez Fabregou (1740, 256) et Bulliard (1776, 19) qui le présentent comme un « nom vulgaire français ».	Dans ses annotations de Regnault (1774) (Kobayashi 2012b, 292), Rousseau a dénommé par « grande valériane » une espèce différente (<i>Valeriana phu</i> L.) suivant peut-être le nom de Claret de La Tourrette (1766, 58).
Remarques (II)	—	Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier de Neuchâtel mais sous le nom linnéen seulement.	Espèce recensée au Jardin des plantes de Paris (Desfontaines 1800, 44).

Chemise de l'herbier [n°]	7	8	9
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Schoenus nigricans</i> [Linné 1762, 64].	<i>Cyperus fuscus</i> [Linné 1762, 69].	<i>Panicum sanguinale</i> [Linné 1762, 84].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Gramen spicatum, Junci facie, Lithospermum semine</i> [Tournefort 1700, 518].	<i>Cyperus minimus, panicula sparsa nigricante</i> [Tournefort 1700, 527].	<i>Gramen dactylon folio latiore</i> [Tournefort 1700, 520].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Schoenus nigricans</i> L.	<i>Cyperus fuscus</i> L.	<i>Digitaria sanguinalis</i> (L.) Scop.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Prairies marécageuses, bas-marais.	Prés humides, marais.	Champs, chemins, décombres.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	H	H	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom original de R. Morison.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	Tournefort.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	—	Le Pânis-manne.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Choin noirâtre.	Souchet brun [non référencé à Barbeau du Bourg].	Panis Sanguin [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Choin noirâtre (Barbeau du Bourg 1767b, 121 ; Barbeau du Bourg 1767c, 387).	Souchet noirâtre (Barbeau du Bourg 1767b, 98 ; Barbeau du Bourg 1767c, 380).	Pani-manerbe (Barbeau du Bourg 1767b, 119 ; Barbeau du Bourg 1767c, 410).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	Le souchet brun.	Panis manerbe.
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	Petit Souchet brun.	Panis Sanguin.
Remarques (I)	Ce spécimen pourrait avoir été récolté lors de l'herborisation avec A.-L. de Jussieu en été 1771 (Leigh 1972-1998, lettre 6926).	L'épithète francisée « brun », issue d'une traduction littérale, serait propre à Rousseau. Bulliard (1776, 28) reprendra le même nom de « Souchet brun ».	Rousseau a sans doute oublié de citer la page 84 pour le nom de Linné, une page qu'il mentionne cependant mais de manière erronée pour le spécimen suivant <i>Alopecurus pratensis</i> (chemise n°10).
Remarques (II)	—	Ce spécimen pourrait avoir été récolté lors de l'herborisation avec A.-L. de Jussieu en été 1771 (Leigh 1972-1998, lettre 6926).	L'épithète francisée « sanguin », issue d'une traduction littérale, serait propre à Rousseau. Le nom de Barbeau du Bourg a été repris par Rousseau pour l'herbier de Montmorency comme l'une de ses annotations le confirme (Kobayashi 2012a, 213).

Chemise de l'herbier [n°]	10	11	12
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Alopecurus pratensis</i> [Linné 1762, 88].	<i>Poa annua</i> [Linné 1762, 99].	<i>Poa bulbosa</i> [Linné 1762, 102].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Gramen spicatum, spicâ cylindraceâ longioribus villis donata</i> [Tournefort 1700, 520].	<i>Gramen pratense paniculatum minus rubrum</i> [Tournefort 1700, 522].	<i>Gramen xerampelinum, miliacea, pra'tenui, ramosaque sparsâ paniculâ, sive Xerampelino congener</i> [Tournefort 1700, 522].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Alopecurus pratensis</i> L. subsp. <i>pratensis</i> .	<i>Poa annua</i> L. subsp. <i>annua</i> .	<i>Poa bulbosa</i> L. subsp. <i>bulbosa</i> .
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Prés, prairies grasses.	Chemins, lieux cultivés et incultes.	Murs, prés secs, chemins, bords des fossés.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, via un nom de G. Bauhin.	Oui, via un nom de G. Bauhin.	Oui, via un nom de L'Obel.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	G. Bauhin.	L'Obel.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Vulpin des Prés.	Paturin annuel.	Paturin échaloté.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Vulpin des Prés (Barbeau du Bourg 1767b, 116 ; Barbeau du Bourg 1767c, 396).	Paturin annuel (Barbeau du Bourg 1767b, 117 ; Barbeau du Bourg 1767c, 403).	Paturin échaloté (Barbeau du Bourg 1767b, 117 ; Barbeau du Bourg 1767c, 403).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	Vulpin des prés.	—	Erbin bulbeux.
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	Erbin annuel.	Erbin bulbeux.
Remarques (I)	Rousseau a indiqué de manière erronée la page 84 pour le nom de Linné alors que la page correcte est 88. La page 84 renvoie en fait au <i>Panicum sanguinale</i> de Linné représenté par le spécimen précédent (chemise n° 9).	Le nom de « Erbin » est aussi utilisé en parallèle au nom « Paturin » par Barbeau du Bourg pour désigner quelques espèces de graminées.	Le nom de « Erbin » est aussi utilisé par Barbeau du Bourg en remplacement du nom de « Paturin » pour quelques espèces de graminées.
Remarques (II)	Rousseau a indiqué de manière erronée la page 521 pour le nom de Tournefort alors que la page correcte est 520. Le nom de Barbeau du Bourg a été repris par Rousseau pour l'herbier de Montmorency comme l'une de ses annotations le confirme (Kobayashi 2012a, 202).	—	—

Chemise de l'herbier [n°]	13	14	15
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Dactylis glomerata</i> [Linné 1762, 105].	<i>Bromus secalinus</i> [Linné 1762, 112].	<i>Avena sativa</i> [Linné 1762, 118].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Gramen spicatum folio aspero</i> [Bauhin 1623, 3].	<i>Gramen Gros Montbelgardensium</i> [Bauhin 1651a, 438].	—
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Dactylis glomerata</i> L.	<i>Bromus secalinus</i> L.	<i>Avena sativa</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Prés, terrains incultes et cultivés.	Champs de céréales, lieux incultes.	Cultures.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	C
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, mais avec le nom de G. Bauhin.	Oui, mais avec le nom de J. Bauhin.	Non, nom de Linné seul référencié.
Auteur original du nom de Tournefort	—	—	—
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—	L'Avoine.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	La Droue [le Bromos].	L'Avoine.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Dactile peloté.	Brom seglin.	Avoine [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Dactile (Barbeau du Bourg 1767b, 119) ; Dactile peloté (Barbeau du Bourg 1767c, 408).	Brom seglin (Barbeau du Bourg 1767b, 118 ; Barbeau du Bourg 1767c, 407).	Avoine cultivée.
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	Je ne trouve point ce Gramen dans les institutions de Tournefort; mais il l'indique dans ses herborisations des environs de Paris.	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	L'avoine.
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	<i>Dactylis glomerata</i> [absence du nom vernaculaire].	—	—
Remarques (I)	Rousseau prétend n'avoir pas trouvé de nom synonyme chez Tournefort. Le nom <i>Gramen paniculatum, spicis crassioribus & brevioribus</i> y est pourtant recensé comme synonyme du nom de G. Bauhin (Tournefort 1700, 521).	Rousseau a sans doute trouvé chez Tournefort (1698, 90) le nom de J. Bauhin qui est synonyme de celui de G. Bauhin rapporté par Linné. Ce nom conduit au nom de Barbeau du Bourg.	Dans ses annotations de Regnault (1774) (Kobayashi 2012b, 292), Rousseau a retenu le nom « avoine » contre la variante « aveine » utilisée par l'auteur.
Remarques (II)	Pour son spécimen de l'herbier de Julie Boy de La Tour, Rousseau ne dispose sans doute d'aucun nom vernaculaire avec épithète à associer au nom linnéen.	—	—

Chemise de l'herbier [n°]	16	17	18
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Triticum hybernum</i> [Linné 1762, 126].	<i>Sagina procumbens</i> [Linné 1762, 185].	<i>Heliotropium peruvianum</i> [Linné 1762, 187].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	—	<i>Alsine minima flore fugaci</i> [Tournefort 1700, 243].	—
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Triticum aestivum</i> L.	<i>Sagina procumbens</i> L.	<i>Heliotropium arborescens</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Cultures.	Endroits sablonneux sur les bords des chemins et des fossés, lieux frais et rochers humides de terrains siliceux, rues pavées.	Jardins.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	C	S	J
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Non, nom de Linné seul référencé.	Oui.	Non, nom de Linné seul référencé.
Auteur original du nom de Tournefort	—	Tournefort.	—
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	Le Froment.	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	Le Froment.	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Froment [non référencé à Barbeau du Bourg].	Sagine rampante.	Heliotrope du Perou [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Froment d'hiver.	Sagine rampante (Barbeau du Bourg 1767b, 78 ; Barbeau du Bourg 1767c, 146).	—
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	Le froment.	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	Sagine rempante.	—
Remarques (I)	Buc'hoz (1797, 582) distingue le <i>Triticum hybernum</i> (« Bled d'hiver, le vrai Froment ») du <i>T. aestivum</i> (« Bled d'été, le Froment d'été »). Bulliard (1776, 53) ne recense que le <i>Triticum hybernum</i> sous le nom de « Froment ».	Rousseau a omis l'abréviation « T. » pour indiquer sa référence du nom de Tournefort.	Espèce recensée au Jardin des plantes de Paris (Desfontaines 1800, 29). Elle aurait été envoyée du Pérou par Joseph de Jussieu (1704-1779) selon Lamarck (1789, 92).
Remarques (II)	Rousseau a inversé l'ordre des noms : le nom vernaculaire est ici placé devant le nom linnéen sur la même ligne et séparé par deux barres verticales.	—	Le spécimen récolté présente des taches nécrotiques foliaires présentes sans doute avant sa récolte.

Chemise de l'herbier [n°]	19	20	21
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Lithospermum officinale</i> [Linné 1762, 189].	<i>Asperugo vulgaris</i> (<i>A. procumbens</i>) [Linné 1762, 198].	<i>Primula acaulis</i> [Linné 1762, 205].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Lithospermum majus erectum</i> [Tournefort 1700, 137].	<i>Asperugo vulgaris</i> [Tournefort 1700, 135].	<i>Primula veris floribus ex singularibus pediculis</i> [Tournefort 1700, 125].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Lithospermum officinale</i> L.	<i>Asperugo procumbens</i> L.	<i>Primula vulgaris</i> Huds. subsp. <i>vulgaris</i> .
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Endroits pierreux, chemins, bois, terrains incultes.	Haies, chemins, décombres, lieux pierreux.	Haies, bois, prés.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de L'Écluse.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	Tournefort.	J. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	Le Gremil ou herbe aux perles.	La Rapette ou porte-feuille.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	Le Grémil [l'Herbe-aux-perles].	La Rapette.	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Grémil, Herbe aux perles.	Rapette commune .	Primevere sans tige.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Gremil (Barbeau du Bourg 1767b, 135) ; Gremil officinal (Barbeau du Bourg 1767c, 197) ; Gremil. Herbe aux perles (Barbeau du Bourg 1767a, 33).	Rapette (Barbeau du Bourg 1767b, 81 ; Barbeau du Bourg 1767c, 193).	Primevere sans tige (Barbeau du Bourg 1767b, 158 ; Barbeau du Bourg 1767c, 286).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	La Rapette.	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	La Rapette commune.	—
Remarques (I)	La page indiquée pour le nom de Barbeau du Bourg ne fait référence qu'au nom « Gremil officinal ». Rousseau ne l'a pourtant pas conservé en reprenant apparemment un autre nom publié aussi par Barbeau du Bourg. Il a peut-être puisé ces noms chez Duchesne et Claret de La Tourrette.	Rousseau a remplacé le binôme de Linné <i>Asperugo procumbens</i> par le nom de Tournefort <i>Asperugo vulgaris</i> dans l'herbier de Montmorency et de Panckoucke. Dans ce dernier, il a fait suivre, de manière erronée, ce nom par l'abréviation « L. » pour Linné.	Pour trouver le nom de Barbeau du Bourg, Rousseau a besoin ici du nom de L'Écluse <i>Primula pallido flore, humilis</i> qu'il a répertorié comme synonyme commun du nom linnéen et tournefortien.
Remarques (II)	Rousseau a omis l'abréviation « B.d.B. » pour indiquer sa référence du nom de Barbeau du Bourg.	Rousseau n'a indiqué que le nom <i>Asperugo</i> pour son spécimen de l'herbier de Julie Boy de La Tour. Pour le nom vernaculaire de l'herbier de Panckoucke, il a ajouté l'épithète francisée « commune » qui serait issue de sa traduction littérale.	—

Chemise de l'herbier [n°]	22	23	24
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Lysimachia vulgaris</i> [Linné 1762, 209].	<i>Lysimachia tenella</i> [Linné 1762, 211].	<i>Nicotiana rustica</i> [Linné 1762, 258].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Lysimachia lutea major, qua' Dioscoridis</i> [Tournefort 1700, 141].	<i>Lysimachia humifusa, folio rotundiore, flore purpurascens</i> [Tournefort 1700, 141].	<i>Nicotiana minor</i> [Tournefort 1700, 117].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	<i>Lysimachia tenella</i> L.	<i>Nicotiana rustica</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Bord des eaux, prés humides.	Prairies marécageuses ou tourbeuses.	Cultures, forêts.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	H	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	Tournefort.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	La Corneille.	—	La Nicotiane, ou herbe à la Reine.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	La Lisimachie [la Chasse-bosse, la Corneille].	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Corneille [non référencé à Barbeau du Bourg].	Numulaire délicate.	Petit tabac [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Lysimaque corneille (Barbeau du Bourg 1767b, 138 ; Barbeau du Bourg 1767c, 285).	Numulaire délicate (Barbeau du Bourg 1767b, 138 ; Barbeau du Bourg 1767c, 285).	—
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	Le petit tabac.
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	La Corneille ou Chasse-bosse.	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	Petite Corneille à fleur rose.	—
Remarques (I)	—	Le spécimen, absent de l'herbier, pourrait avoir été récolté lors de l'herborisation avec A.-L. de Jussieu en été 1771 (Leigh 1972-1998, lettre 6926). Son absence pourrait être due à son envoi au botaniste Malesherbes (1721-1794) (voir la lettre de Rousseau d'avril 1772, Leigh 1972-1998, lettre 6933).	Buc'hoz (1770c, 568) utilise aussi le nom de « Petit tabac » pour cette espèce. Dans ses annotations de Regnault (1774) (Kobayashi 2012b, 297), Rousseau a retenu le nom de « petit tabac » contre les autres appellations.
Remarques (II)	—	Cette espèce était naguère largement répandue dans le Val d'Oise de la région de Montmorency au lac d'Engien (Perriat, Filoche et Hendoux 2015, 121), la zone probable de récolte de cet échantillon disparu. Le spécimen de Montmorency ne porte comme nom latin que les abréviations « Lys : hum. » en référence au nom de Tournefort <i>Lysimachia humifusa</i> .	Espèce recensée au Jardin des plantes de Paris (Desfontaines 1800, 22). D'origine étrangère, elle était largement naturalisée en France dans les forêts (Bulliard 1783-1784, pl. 289).

Chemise de l'herbier [n°]	25	26	27
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Solanum dulcamara</i> [Linné 1762, 264].	<i>Solanum nigrum</i> [Linné 1762, 266].	<i>Vinca major</i> [Linné 1762, 304].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Solanum Scandens feu Dulcamara</i> [Tournefort 1700, 149].	<i>Solanum officinarum, acinis nigricantibus</i> [Tournefort 1700, 149].	<i>Pervinca vulgaris latifolia flore caerulea</i> [Tournefort 1700, 119].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Solanum dulcamara</i> L.	<i>Solanum nigrum</i> L.	<i>Vinca major</i> L. subsp. <i>major</i> .
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Bois, haies, buissons, fossés, bords des ruisseaux.	Champs, chemins, décombres, lieux incultes.	Haies, bois.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	G. Bauhin.	Tournefort.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	La Morelle grimpante ou vigne vierge.	La Morelle à fruits noirs.	La grande Pervenche.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	La Morelle grimpante [la Douce amère, la Vigne de Judée].	La Morelle.	La grande Pervenche.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Douce-amère, ou, Vigne de Judée [non référencé à Barbeau du Bourg].	Morelle [non référencé à Barbeau du Bourg].	Grande Pervenche [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Morelle douce-amère (Barbeau du Bourg 1767b, 170) ; Morelle. Doussamère. Vigne de Judée (Barbeau du Bourg 1767c, 188) ; Morelle grimpante. Vigne de Judée. Douce-amère (Barbeau du Bourg 1767a, 30).	Morelle officinale (Barbeau du Bourg 1767b, 170) ; Morelle noire, officinale (Barbeau du Bourg 1767c, 187).	Pervenche (Barbeau du Bourg 1767b, 155) ; Pervenche droite (Barbeau du Bourg 1767c, 32).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	La douce-amère.	La morelle.	La grande pervenche.
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	La Vigne de Judée ou Douce-amère.	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	Vigne de Judée, ou Douce-amère [absence du nom linnéen].	Morelle [absence du nom linnéen].	—
Remarques (I)	Rousseau a conservé les deux noms synonymes de Duchesne pour l'herbier de Montmorency et de Julie Boy de La Tour mais les a ordonnés de manière inverse à la différence de l'herbier de Panckoucke. Dans ses annotations de Regnault (1774) (Kobayashi 2012b, 298), Rousseau a retenu le nom de « douce-amère » contre les autres appellations.	Dans ses annotations de Regnault (1774) (Kobayashi 2012b, 298), Rousseau a retenu le nom de « morelle » contre une autre appellation de l'auteur.	—
Remarques (II)	—	L'annotation « Pentandr : Monog: e » plaçant cette espèce dans la classification de Linné (« fleurs à cinq étamines et un pistil ») est présente sur le second feuillet recto.	—

Chemise de l'herbier [n°]	28	29	30
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	Thé de Trianon [Rousseau].	<i>Daucus carota</i> [Linné 1762, 348].	<i>Ammi majus</i> [Linné 1762, 349].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	—	<i>Daucus vulgaris</i> [Tournefort 1700, 307].	<i>Ammi majus</i> [Tournefort 1700, 304].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Ulmus parvifolia</i> Jacq.	<i>Daucus carota</i> L.	<i>Ammi majus</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Jardins.	Cultures, prés chemins, décombres.	Champs, décombres, lieux sablonneux.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	J	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	—	Oui, <i>via</i> un nom de L'Écluse.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	—	L'Écluse.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—	L'Ammi.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	La Carotte [la Carotte sauvage].	L'Ammi.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Thé de Trianon.	La Carotte [non référencé à Barbeau du Bourg].	Ammi majeur.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	—	Carotte sauvage (Barbeau du Bourg 1767b, 99) ; Carotte sauvage (Barbeau du Bourg 1767c, 64).	Ammi majeur (Barbeau du Bourg 1767b, 79 ; Barbeau du Bourg 1767c, 62).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	Ce prétendu Thé paroît être une espèce d'orme.	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	L'ammi.
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—	L'Ammi.
Nom vernaculaire de l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	—
Remarques (I)	Voir la note particulière (chap. « Composition floristique de l'herbier »).	Le choix de Rousseau de nommer son taxon par « Carotte » et non « Carotte sauvage » est étrange. Il a peut-être repris Duchesne qui met en synonymie ces deux noms vernaculaires sous <i>Daucus carota</i> L. Buc'hoz (1770a, 270-277) fait clairement la distinction entre la carotte cultivée et la carotte sauvage qu'il désigne par <i>D. vulgaris</i> .	Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier Carnavalet mais sous le nom linnéen seulement.
Remarques (II)	—	D'autres spécimens sont présents pour cette espèce dans l'herbier de Neuchâtel mais sous le nom linnéen seulement.	—

Chemise de l'herbier [n°]	31	32	33
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Scandix anthriscus</i> [Linné 1762, 368].	<i>Linum catharticum</i> [Linné 1762, 401].	<i>Drosera rotundifolia</i> [Linné 1762, 402].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Cha'rophyllum sylvestre feminibus brevibus hirsutis</i> [Tournefort 1700, 314].	<i>Linum pratense floribus exiguis</i> [Tournefort 1700, 340].	<i>Ros solis folio subrotundo</i> [Tournefort 1700, 245].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Anthriscus caucalis</i> M. Bieb.	<i>Linum catharticum</i> L. var. <i>catharticum</i> .	<i>Drosera rotundifolia</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Murailles, fossés, chemins, lieux incultes.	Prés, bois, pâturages.	Marais tourbeux, hauts-marais.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	H
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	G. Bauhin.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	Le Lin sauvage.	Le Rossolis, ou rosée du soleil.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	Le Lin purgatif.	Le Rossolis [la Rosée-du-soleil].
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Cerfeuil antrisque.	Lin purgatif.	Rossoli à ronde feuille [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Cerfeuil antrisque (Barbeau du Bourg 1767b, 90 ; Barbeau du Bourg 1767c, 73).	Lin purgatif (Barbeau du Bourg 1767b, 135 ; Barbeau du Bourg 1767c, 138).	Rossoli (Barbeau du Bourg 1767b, 163 ; Barbeau du Bourg 1767c, 258).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	Le Lin purgatif.	Le Ros solis.
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	Cerfeuil antrisque.	Le Lin Cathartique.	La rosée du Soleil ou le Rossolis [absence du nom linnéen].
Remarques (I)	—	—	Ce spécimen pourrait avoir été récolté lors de l'herborisation avec A.-L. de Jussieu en été 1771 (Leigh 1972-1998, lettre 6926).
Remarques (II)	—	—	Le complément de nom « à ronde feuille », issu d'une traduction littérale, serait propre à Rousseau.

Chemise de l'herbier [n°]	34	35	36
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Narcissus tazetta</i> [Linné 1762, 416].	<i>Rumex acetosella</i> <i>β</i> [Linné 1762, 482].	<i>Erica cinerea</i> [Linné 1762, 501].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Narcissus medio luteus, copioso flore, odore gravi</i> [Tournefort 1700, 354].	<i>Acetosa lanceolata angustifolia repens</i> [Tournefort 1700, 503].	<i>Erica humilis cortice cinereo, Arbusti flore</i> [Tournefort 1700, 602].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Narcissus tazetta</i> L.	<i>Rumex acetosella</i> L.	<i>Erica cinerea</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Jardins.	Champs cultivés et sablonneux.	Landes, bois siliceux, terrains arides et sablonneux.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	J	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	G. Bauhin.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	La Surette [la Vinette, la petite Oseille].	La Bruyère cendrée [la Bruyère à fleur d'arbousier].
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Narcisse Tazet [non référencé à Barbeau du Bourg].	Oseille vinette .	Bruyère cendrée.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	—	Oseille. Vinette (Barbeau du Bourg 1767b, 76 ; Barbeau du Bourg 1767c, 343).	Bruyère cendrée (Barbeau du Bourg 1767b, 101 ; Barbeau du Bourg 1767c, 295).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	J'ignore le nom que lui donnent les jardiniers. Aïault [en marge].	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	La petite oseille des Sables.	La Bruyère à fleur d'Arbousier.
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	Narcisse en bouquet.	—	Bruyère cendrée [absence du nom linnéen].
Remarques (I)	Les spécimens de l'herbier de Julie Boy de La Tour et de Panckoucke présentent une même annotation interrogative « <i>Narcissus tazetta?</i> » traduisant peut-être une hésitation de Rousseau dans sa détermination. Ils pourraient être issus de la même récolte. L'épithète francisée « Tazet », issue d'une traduction littérale, serait propre à Rousseau.	Rousseau a transformé en épithète le second nom de « Vinette » de Barbeau du Bourg pourtant distinct du premier.	—
Remarques (II)	En sus de son annotation affirmant ignorer le nom donné par les jardiniers, Rousseau a ajouté le nom « Aïault » en marge de son Catalogue. Ce mot est peut-être issu de Duchesne qui utilise « Aïaut » pour qualifier le taxon <i>Narcissus pseudo-narcissus</i> L. L'espèce est recensée au Jardin des plantes de Paris (Desfontaines 1800, 11).	Sur le second feuillet recto, Rousseau a ajouté pour annotation le signe « ♂ » devant le nom <i>Rumex acetosella</i> var. <i>β</i> pour indiquer le caractère dioïque de cette espèce.	—

Chemise de l'herbier [n°]	37	38	39
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Polygonum amphibium</i> [Linné 1762, 517].	<i>Polygonum persicaria</i> [Linné 1762, 518].	<i>Polygonum aviculare</i> [Linné 1762, 519].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Persicaria salicis folio Potamogeton amphibium dicta</i> [Tournefort 1700, 509].	<i>Persicaria mitis non maculosa</i> [Tournefort 1700, 509].	<i>Polygonum latifolium</i> [Tournefort 1700, 510].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Persicaria amphibia</i> (L.) Delarbre.	<i>Persicaria lapathifolia</i> (L.) Delarbre (= <i>Polygonum lapathifolium</i> L.).	<i>Polygonum aviculare</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Rivières, étangs, marécages.	Lieux humides.	Lieux cultivés et incultes.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	H	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	J. Ray.	G. Bauhin.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	La Persicaire.	La Renouée ou Trainasse.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	La Persicaire amphibie.	La Persicaire.	La Renouée.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Persicaire amphibie.	Persicaire douce.	Renouée [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Persicaire amphibie (Barbeau du Bourg 1767b, 155 ; Barbeau du Bourg 1767c, 360).	Persicaire douce (Barbeau du Bourg 1767b, 154 ; Barbeau du Bourg 1767c, 360).	Renouée (Barbeau du Bourg 1767b, 157) ; Renouée rampante (Barbeau du Bourg 1767c, 362).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	La renouée.
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	La persicaire amphiibie.	La Persicaire (ici <i>Persicaria maculosa</i> Gray = <i>Polygonum persicaria</i> L.).	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	La Persicaire (ici <i>Persicaria lapathifolia</i> (L.) Delarbre = <i>Polygonum lapathifolium</i> L.) [absence du nom linnéen].	La Renouée [absence du nom linnéen].
Remarques (I)	—	Rousseau a identifié ce spécimen de manière erronée sous le nom de <i>Polygonum persicaria</i> L., mais cet échantillon se rattache en fait à <i>P. lapathifolium</i> L.	—
Remarques (II)	—	Sous le nom de « Persicaire » donné à ses deux spécimens de l'herbier de Montmorency et de Julie Boy de La Tour, Rousseau a rassemblé deux espèces différentes, <i>Polygonum persicaria</i> L. et <i>P. lapathifolium</i> L.	—

Chemise de l'herbier [n°]	40	41	42
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Scleranthus annuus</i> [Linné 1762, 580].	<i>Gypsophila saxifraga</i> [Linné 1762, 584].	<i>Saponaria vaccaria</i> [Linné 1762, 585].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Alchimilla erecta gramineo folio, minore flore</i> [Tournefort 1700, 508].	—	<i>Lychnis segetum rubra foliis perfoliata</i> [Tournefort 1700, 335].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Scleranthus annuus</i> L.	<i>Petrorhagia saxifraga</i> (L.) Link.	<i>Vaccaria hispanica</i> (Mill.) Rauschert.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Sols sablonneux, chemins, endroits cultivés.	Rochers, talus, jardins.	Champs de céréales, décombres.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Non, nom de Linné seul référencé.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	—	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Gnavelle annuelle.	Gipsere Saxifrage [non référencé à Barbeau du Bourg].	Savonère-Vachère.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Gnavelle annuelle (Barbeau du Bourg 1767b, 77) ; Gnavele annuelle (Barbeau du Bourg 1767c, 358).	Gipsere (Barbeau du Bourg 1767b, 137 ; Barbeau du Bourg 1767c, 135).	Savonere vachere (Barbeau du Bourg 1767b, 136) ; Savonere-vachere (Barbeau du Bourg 1767c, 136).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	Gnavelle annuelle.	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	Gnavelle annuelle.	Œillet Saxifrage.	Saponaire des Champs.
Remarques (I)	Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier de Fontaine-Chaalis (Musée Jacquemart-André) mais sous le nom linnéen seulement.	Le nom « Gipsere » semble être bien issu originellement de Barbeau du Bourg même si Rousseau n'y fait pas référence. L'épithète francisée « saxifrage », issue d'une traduction littérale, serait en revanche propre à Rousseau.	—
Remarques (II)	Le spécimen est présenté renversé.	Espèce recensée au Jardin des plantes de Paris (Desfontaines 1800, 62).	—

Chemise de l'herbier [n°]	43	44	45
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Spergula arvensis</i> [Linné 1762, 630].	<i>Reseda luteola</i> [Linné 1762, 643].	<i>Reseda lutea</i> [Linné 1762, 645].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Alsine spergula dicta major</i> [Tournefort 1700, 243].	<i>Luteola herba salicis folio</i> [Tournefort 1700, 423].	<i>Reseda vulgaris</i> [Tournefort 1700, 423].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Spergula arvensis</i> L.	<i>Reseda luteola</i> L.	<i>Reseda lutea</i> L. subsp. <i>lutea</i> .
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Champs, endroits sablonneux, décombres.	Champs incultes, murs, chemins.	Champs en friche, chemins, lieux pierreux et sablonneux, décombres.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	G. Bauhin.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	La Gaude ou Herbe à jaunir.	Le Réséda ou Herbe Maure.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	L'Espargoute [la Spargule].	La Gaude.	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Espargoute des champs.	La Gaude [non référencé à Barbeau du Bourg].	Herbe-Maure [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Espargoute des champs (Barbeau du Bourg 1767b, 78 ; Barbeau du Bourg 1767c, 140).	Gaude (Barbeau du Bourg 1767b, 136 ; Barbeau du Bourg 1767c, 275).	Reseda vulgaire (Barbeau du Bourg 1767b, 162) ; Reseda vulgaire. Herbe-maure (Barbeau du Bourg 1767c, 249).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	La Gaude.	Le Reseda des champs.
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	L'Espargoute ou Spargelle.	—	Reseda Sauvage.
Remarques (I)	—	—	Les spécimens de l'herbier de Julie Boy de La Tour et de l'herbier de Panckoucke présentent comme annotations similaires les noms latins <i>Reseda lutea</i> (d'origine linnéenne) et <i>Reseda trifolia</i> (nom d'origine inconnue). Celles-ci traduisent sans doute une hésitation de Rousseau dans sa détermination de ces spécimens issus peut-être d'une même récolte.
Remarques (II)	—	—	—

Chemise de l'herbier [n°]	46	47
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Euphorbia cyparissias</i> [Linné 1762, 661].	<i>Rosa eglanteria</i> [Linné 1762, 703].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Tithymalus cyparissias</i> [Tournefort 1700, 86].	<i>Rosa sylvestris, foliis odoratis</i> [Tournefort 1700, 638].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Euphorbia cyparissias</i> L.	<i>Rosa rubiginosa</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Terrains cultivés et incultes, chemins, prés maigres.	Buissons, prés secs.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	La petite Ésule.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	Le Titimale des champs [la petite Ésule].	L'Églantier odorant.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Petite Ésule [non référencé à Barbeau du Bourg].	Eglantier [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Titimale ciparisse (Barbeau du Bourg 1767b, 174) ; Titimale-Ciparisse (Barbeau du Bourg 1767c, 269).	Rosier de chien (Barbeau du Bourg 1767b, 163 ; Barbeau du Bourg 1767c, 111).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	Cette rose sauvage n'est pas le gratecu dont les feuilles sont lices [lisses] des deux côtés et sans odeur, au lieu que celles de ce rosier ci ont l'envers rubigineux et sont odorantes. Les anglais en font cas et la placent dans leurs jardins.
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	La petite ésule.	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	Petite Ésule.	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	La Petite Ésule.	Eglantier ou Rosier Sauvage.
Remarques (I)	Rousseau a indiqué de manière erronée la page 660 pour le nom de Linné (page en fait pour <i>Euphorbia esula</i> L.) alors que la page correcte est 661.	Rousseau a conservé le nom « Eglantier » qu'il a peut-être pris de Vaillant (1743, 109) ou de Tournefort (1698, 527).
Remarques (II)	—	Les spécimens de l'herbier de Julie Boy de La Tour et de Panckoucke présentent une même annotation en contenu similaire laissant supposer qu'ils pourraient être issus de la même récolte. L'annotation de l'herbier de Julie Boy de La Tour est : « Ce n'est pas le Gratecu commun. C'est celui dont les feuilles sont odorantes, et que les Anglois ne dédaignent pas de placer dans leurs jardins. »

Chemise de l'herbier [n°]	48	49
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Potentilla anserina</i> [Linné 1762, 710].	<i>Anemone ranunculoides</i> [Linné 1762, 762].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Pentaphylloides argenteum alatum feu potentilla</i> [Tournefort 1700, 298].	<i>Ranunculus nemorosus luteus</i> [Tournefort 1700, 285].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Argentina anserina</i> (L.) Rydb.	<i>Anemone ranunculoides</i> L. subsp. <i>ranunculoides</i> .
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Fossés, prés, lieux incultes, chemins, pâturages.	Bois, prairies humides, jardins.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, mais aucun nom intermédiaire apparent.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	L'Argentine.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	L'Argentine.	Silvie jaune.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	L'Argentine [non référencé à Barbeau du Bourg].	Sylvie jaune.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Argentine (Barbeau du Bourg 1767b, 154 ; Barbeau du Bourg 1767c, 115).	Silvie jaune (Barbeau du Bourg 1767b, 79 ; Barbeau du Bourg 1767c, 311).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	L'argentine.	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	L'argentine.	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	L'Argentine.	—
Remarques (I)	Rousseau a peut-être pris de Claret de La Tourrette (1766, 240) le nom de Tournefort synonyme de celui de Linné car il n'existe apparemment aucun nom intermédiaire pour établir cette synonymie.	Rousseau a sans doute trouvé chez Vaillant (1743, 7) ce nom de <i>Anemonoides lutea</i> qui, non répertorié comme synonyme par Linné, conduit seul au nom de Barbeau du Bourg. Son annotation sur un autre spécimen de cette espèce dans l'herbier de Berlin confirme qu'il a accepté la synonymie entre ces deux noms : « Du Jardin du Roy sous le nom d' <i>Anemone lutea</i> , c'est le <i>ranunculoïdes</i> . » (Kobayashi 2012a, 250).
Remarques (II)	—	—

Chemise de l'herbier [n°]	50	51	52
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Ranunculus acris</i> [Linné 1762, 779].	<i>Ranunculus hederaceus</i> [Linné 1762, 781].	<i>Ranunculus aquatilis</i> [Linné 1762, 781].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Ranunculus pratensis erectus acris</i> [Tournefort 1700, 289].	<i>Ranunculus hederaceus flore albo parvo</i> [Tournefort 1700, 286].	<i>Ranunculus aquaticus folio rotundo et capillaceo</i> [Tournefort 1700, 291].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Ranunculus acris</i> L.	<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	<i>Ranunculus aquatilis</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Prés, bois, chemins, bords des ruisseaux.	Marais, fossés, ruisseaux, eaux peu profondes, prés humides.	Étangs, rivières.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	H	H
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	Tournefort.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	La Renoncule-bassin [le Bouton-d'or].	—	La Renoncule d'eau.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Renoncule âcre.	Renoncule lierrette .	Renoncule grenouillette.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Renoncule âcre (Barbeau du Bourg 1767b, 161 ; Barbeau du Bourg 1767c, 127).	Renoncule lierrée (Barbeau du Bourg 1767b, 160 ; Barbeau du Bourg 1767c, 126).	Renoncule grenouillette (Barbeau du Bourg 1767b, 160 ; Barbeau du Bourg 1767c, 126).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	Le bouton d'or.	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	Bouton d'Or.	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	La renoncule d'eau.
Remarques (I)	Le médecin Daniel Sauvry (1669-1701) évoque à son époque le nom de « renoncule âcre » (Sauvry 1722, 481, 483), ce qui montre que cette dénomination circulait déjà dans les cercles médicaux.	L'épithète « lierrée » du nom de Barbeau du Bourg a été modifiée par Rousseau en « lierrette ». Rousseau utilise aussi pour cette espèce le nom de « Renoncule aquatique à feuilles de lierre » dans un de ses manuscrits datés d'avant 1768 (Kobayashi, 2012a, 69).	Un « B. » raturé (pour l'abréviation de « Barbeau du Bourg ») situé à droite du nom de Tournefort avant la mention « T. » indique une erreur d'annotation corrigée.
Remarques (II)	—	Rousseau a rapporté de manière erronée le nom de Tournefort en y retranchant le mot <i>aquaticus</i> (soit <i>Ranunculus aquaticus</i> , <i>hederaceus</i> , <i>flore albo</i> , <i>parvo</i>).	Un autre spécimen pour cette espèce aurait été présent dans l'herbier de Berlin.

Chemise de l'herbier [n°]	53	54	55
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Teucrium scordium</i> [Linné 1762, 790].	<i>Scutellaria galericulata</i> [Linné 1762, 835].	<i>Antirrhinum cymbalaria</i> [Linné 1762, 851].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Chama'drys palustris canescens feu Scordium officinarum</i> [Tournefort 1700, 205].	<i>Cassida palustris vulgarior, flore ca'ruleo</i> [Tournefort 1700, 182].	<i>Linaria hederaceo folio glabro feu Cymbalaria vulgaris</i> [Tournefort 1700, 169].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Teucrium scordium</i> L.	<i>Scutellaria galericulata</i> L.	<i>Cymbalaria muralis</i> G. Gaertn., B. Mey. & Scherb.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Lieux humides et marécageux, bas-marais, fossés.	Marécages, bas-marais, bords des étangs.	Murs, rochers.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	H	H	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, mais aucun nom apparent intermédiaire.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	Tournefort.	Tournefort.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	Le Scordium ou germandrée aquatique.	La Toque ou centaurée bleue.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	Le Chamaras [le Scordium, la Germandrée aquatique].	—	La Cimbalaire.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Le Scordium [non référencé à Barbeau du Bourg].	La Toque [non référencé à Barbeau du Bourg].	La Cymbalaire [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Scordiom (Barbeau du Bourg 1767b, 30 ; Barbeau du Bourg 1767c, 237).	Toque. Ttertianaire (Barbeau du Bourg 1767b, 88) ; Toque-tertianaire (Barbeau du Bourg 1767c, 220).	Cimbalaire (Barbeau du Bourg 1767b, 135 ; Barbeau du Bourg 1767c, 208).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	Le scordium.	—	La cymbalaire.
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	Le Scordium.	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	Le Scordium.	—	La Cymbalaire [absence du nom linnéen].
Remarques (I)	—	—	Pour établir la synonymie entre le nom de Tournefort et de Linné, en l'absence d'un nom de G. Bauhin intermédiaire, Rousseau a peut-être utilisé Hill (1760, 316) qui est en sa possession depuis 1767 (Leigh 1972-1998, lettre 6963).
Remarques (II)	Le spécimen de l'herbier de Julie Boy de La Tour présente une forme stérile comme celui de Panckoucke et proviendrait peut-être d'une même récolte.	—	Un autre spécimen pour cette espèce aurait été présent dans l'herbier de Berlin.

Chemise de l'herbier [n°]	56	57	58
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Antirrhinum spurium</i> [Linné 1762, 851].	<i>Digitalis lutea</i> [Linné 1762, 867].	<i>Aubletia</i> .
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Linaria segetum nummularia folio villosa</i> [Tournefort 1700, 169].	<i>Digitalis major luteo parvo flore</i> [Tournefort 1700, 165].	—
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Kickxia spuria</i> (L.) Dumort.	<i>Digitalis lutea</i> L.	<i>Verbena canadensis</i> (L.) Britton.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Champs, lieux incultes.	Bois, pentes rocheuses.	Jardins.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	J
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	—
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	G. Bauhin.	—
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	La Velvote femelle.	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	La velvote [non référencé à Barbeau du Bourg].	La petite Digitale jaune [non référencé à Barbeau du Bourg].	—
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Velvote nummulete (Barbeau du Bourg 1767b, 100 ; Barbeau du Bourg 1767c, 207).	Digitale jaune (Barbeau du Bourg 1767b, 100 ; Barbeau du Bourg 1767c, 209).	—
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	Cette plante est étrangère et fait un genre nouveau nommé par M. de Jussieu <i>Aubletia</i> du nom de M. Aublet zélé Botaniste. Le genre tient de près à celui des Verveines.
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	La fausse velvote.	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	La Velvotte.	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	—
Remarques (I)	Dans l'herbier de Montmorency, Rousseau dénomme « fausse velvote » le taxon <i>Antirrhinum elatine</i> , ce qui contredit sa dénomination utilisée pour <i>A. spurium</i> dans ses annotations de Regnault (1774) (Kobayashi 2012b, 325).	Rousseau a rapporté de manière erronée le nom de Tournefort en retranchant les deux mots <i>vel pallida</i> et en écrivant <i>luteo</i> au lieu de <i>lutea</i> (soit <i>Digitalis major, lutea vel pallida, parvo flore</i>).	Voir la note particulière (chap. «Composition floristique de l'herbier »).
Remarques (II)	—	L'épithète francisée « petite », issue d'une traduction littérale, serait propre à Rousseau. Le mot <i>parva</i> dans le nom de Tournefort est la forme féminine singulière de l'adjectif <i>parvus</i> , soit «petit » en français.	Un autre spécimen pour cette espèce mais placé sous le genre <i>Obletia</i> est recensé dans l'herbier de Berlin (Kobayashi 2012a, 251).

Chemise de l'herbier [n°]	59	60	61
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Thlaspi arvense</i> [Linné 1762, 901].	<i>Alyssum creticum</i> [Linné 1762, 910].	<i>Iberis amara</i> [Linné 1762, 906].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Thlaspi arvense siliquis latis</i> [Tournefort 1700, 212].	<i>Alyssoides fruticosum creticum</i> , <i>Leucoii folio incano</i> [Tournefort 1703, 15].	<i>Thlaspi umbellatum arvense amarum</i> [Tournefort 1700, 213].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Thlaspi arvense</i> L.	<i>Lutizia cretica</i> (L.) Greuter & Burdet.	<i>Iberis amara</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Champs, terrains incultes, chemins, décombres.	Jardins.	Champs, éboulis, coteaux, décombres.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	J	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de J. Bauhin.	Oui.	Oui, <i>via</i> un nom de J. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	Tournefort.	J. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	Le Thlaspi à larges siliques.	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	La Monnoyère.	—	Ibériette amère.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Grand Tlaspi ou Monnoyère [non référencé à Barbeau du Bourg].	Alysson de Crête [non référencé à Barbeau du Bourg].	Tarapic-iberide.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Tlaspi monnoyère (Barbeau du Bourg 1767b, 173) ; Tlaspi. Monnoyere (Barbeau du Bourg 1767c, 98).	—	Taraspi (Barbeau du Bourg 1767b, 173) ; Taraspic- iberide (Barbeau du Bourg 1767c, 102).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	La monnoyère.	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	La Monnoyere.	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	Alysson de Crête.	Ibérie amère.
Remarques (I)	Rousseau a sans doute hésité sur l'identification de son spécimen entre deux espèces de <i>Thlaspi</i> . Le premier feuillet recto présente comme annotation le nom linnéen <i>Thlaspi campestre</i> alors que le second feuillet recto porte le nom de <i>Thlaspi arvense</i> .	Le nom de Tournefort provient de son <i>Corollarium institutionum rei herbariae</i> (Tournefort, 1703) comme l'indique Rousseau par son annotation « T. coroll : 15 ». Le complément de nom « de Crête », issu d'une traduction littérale, serait propre à Rousseau.	Ce spécimen ne suit pas ici l'ordre linnéen de l'herbier. Il devrait être placé avant le spécimen <i>Alyssum creticum</i> (chemise n° 60).
Remarques (II)	Dans ses annotations de Regnault (1774) (Kobayashi 2012b, 296), Rousseau a aussi retenu le nom « monnoyère » contre d'autres appellations de l'auteur.	L'espèce est présente au Jardin des plantes de Paris comme l'atteste un autre spécimen récolté en 1800 et déposé dans l'Herbier du Muséum d'Avignon (n° inventaire : AV0023175).	—

Chemise de l'herbier [n°]	62	63
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Cardamine pratensis</i> [Linné 1762, 915].	<i>Sisymbrium sylvestre</i> [Linné 1762, 916].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Cardamine pratensis magnoflore purpurascens</i> [Tournefort 1700, 224].	<i>Sisymbrium palustre repens nasturtii folio</i> [Tournefort 1700, 226].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Cardamine pratensis</i> L.	<i>Rorippa sylvestris</i> (L.) Besser.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Prés humides, prairies, forêts.	Fossés, bords des rivières, chemins, bois, haies.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	Tournefort.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	Le Cresson des prés.	Le Cresson de fontaine.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	La Cardamine [le Cresson des prés].	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Cardamine des prés.	Sisimbe Silvestre.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Cardamine des Prés (Barbeau du Bourg 1767b, 86) ; Cardamine des prés (Barbeau du Bourg 1767c, 95).	Sisimbe silvestre (Barbeau du Bourg 1767b, 170 ; Barbeau du Bourg 1767c, 88).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	Le cresson des prés.	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	La Cardamine des Prés.	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	Sisimbe Silvestre.
Remarques (I)	—	Rousseau a indiqué de manière erronée la page 917 pour le nom de Tournefort alors que la page correcte est 226. Le premier feuillet recto présente comme annotation le nom barré de <i>Cardamine pratensis</i> situé au-dessus du nom qu'il a retenu de <i>Sisymbrium sylvestre</i> , une erreur corrigée sans doute due à sa confusion avec le spécimen précédent de <i>Cardamine pratensis</i> (chemise n° 62).
Remarques (II)	—	Rousseau a identifié de manière erronée le spécimen de l'herbier de Montmorency sous le nom de <i>Sisymbrium amphibium</i> L. car cet échantillon se rattache en fait à <i>S. sylvestre</i> L. Un autre spécimen pour cette espèce aurait été présent dans l'herbier de Berlin sous le nom de <i>Sisymbrium sylvestre</i> mais Rousseau aurait hésité à le déterminer comme <i>S. amphibium</i> selon son annotation associée (Kobayashi 2012a, 251),

Chemise de l'herbier [n°]	64	65	66
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Sisymbrium irio</i> [Linné 1762, 921].	<i>Arabis thaliana</i> [Linné 1762, 929].	<i>Brassica erucastrum</i> [Linné 1762, 932].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Erysimum latifolium majus glabrum</i> [Tournefort 1700, 228].	<i>Turritis vulgaris ramosa</i> [Tournefort 1700, 224].	<i>Eruca sylvestris major lutea caule aspero</i> [Tournefort 1700, 227].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Sisymbrium irio</i> L.	<i>Arabidopsis thaliana</i> (L.) Heynh.	<i>Diplotaxis tenuifolia</i> (L.) DC. (= <i>Sisymbrium tenuifolium</i> L.).
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Chemins, décombres.	Champs, chemins, murs.	Champs, chemins, décombres, lieux sablonneux.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	Tournefort.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Sisimbe Irion.	Arabite branchue.	Roquette Sauvage [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Sisimbe- irion (Barbeau du Bourg 1767b, 102) ; Sisimbe- Irion (Barbeau du Bourg 1767c, 89).	Arabite (Barbeau du Bourg 1767b, 177) ; Arabite branchue (Barbeau du Bourg 1767c, 101).	Roquet (Barbeau du Bourg 1767b, 102) ; Roquet de Chantecoq (Barbeau du Bourg 1767c, 87).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	La roquette sauvage.
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	Roquette Sauvage [absence du nom linnéen].
Remarques (I)	—	—	Rousseau a identifié ce spécimen de manière erronée sous le nom de <i>Brassica erucastrum</i> L. mais cet échantillon se rattache en fait à <i>Sisymbrium tenuifolium</i> L.
Remarques (II)	—	—	Le nom de « Roquette sauvage » est déjà utilisé par Valmont de Bomare (1764b, 21).

Chemise de l'herbier [n°]	67	68
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Sinapis alba</i> [Linné 1762, 933].	<i>Geranium cicutarium</i> [Linné 1762, 951].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Sinapi album siliquâ hirsutâ, femine albo et rufo</i> [Tournefort 1700, 227].	<i>Geranium cicuta' folio minus et supinum</i> [Tournefort 1700, 269].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Sinapis alba</i> L.	<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Hér.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Champs, chemins, lieux incultes.	Champs, lieux incultes, chemins.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	J. Bauhin.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	La Moutarde blanche.	Le Géranium musqué.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	La Géraine cicutine [le Bec-de-grue].
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Senevé blanc.	Bec-de-Gru Cigutin.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Sinapi Senevé (Barbeau du Bourg 1767b, 169) ; Sinapi. Senevé, blanc (Barbeau du Bourg 1767c, 94) ; Moutarde. Senevé blanc (Barbeau du Bourg 1767a, 16).	Becdegru cigutin (Barbeau du Bourg 1767b, 113 ; Barbeau du Bourg 1767c, 252).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	Le geranium cicutin.
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	Le bec-de-grue à feuilles de Cigue.
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	Bec-de-grue Sablonneux [absence du nom linnéen].
Remarques (I)	Pour trouver le nom de Barbeau du Bourg, Rousseau a besoin du nom de G. Bauhin <i>Sinapi apii folio</i> qu'il a établi comme synonyme commun du nom linnéen et tournefortien. Les feuilles du spécimen semblent avoir été mangées par un insecte.	L'épithète francisée « cicutin » a pour origine latine le mot <i>cicuta</i> , soit la cigüe (Nysten 1824, 180). Rousseau a repris l'épithète « cigutin » déjà présent chez Duchesne et utilisé aussi dans ses annotations de Regnault (1774) (Kobayashi 2012b, 329). Le nom vernaculaire utilisé dans l'herbier de Montmorency (« Bec de grue à feuilles de cigüe ») est aussi présent chez Buc'hoz (1771, 12).
Remarques (II)	Le premier feuillet recto présente comme annotation le nom barré « Syna » avant le nom retenu de <i>Sinapis alba</i> . Le nom « Senevé blanc » est déjà utilisé par Valmont de Bomare (1764a, 521).	La récolte de ce spécimen et sa dénomination ont incontestablement été faites avant août 1773, parce que l'usage du nom vernaculaire « Bec-de-grue » est contesté par Rousseau après cette date : « Le nom de Géranium est si usité, même parmi les jardiniers, que ce n'est presque pas la peine d'employer celui de Bec-de-grue moins connu et moins général. » (Leigh 1972-1998, lettre 7001). Le nom de « Géranium » utilisé seulement dans les annotations de Regnault (1774) (Kobayashi 2012b, 329) apporte une confirmation supplémentaire.

Chemise de l'herbier [n°]	69	70	71
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Malva rotundifolia</i> [Linné 1762, 969].	<i>Fumaria officinalis</i> [Linné 1762, 984].	<i>Genista anglica</i> [Linné 1762, 999].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Malva vulgaris flore minore, folio rotundo</i> [Tournefort 1700, 95].	<i>Fumaria officinarum et Dioscoridis, flore purpureo</i> [Tournefort 1700, 422].	<i>Genista-Spartium minus anglicum</i> [Tournefort 1700, 645].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Malva neglecta</i> Wallr.	<i>Fumaria officinalis</i> L.	<i>Genista anglica</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Chemins, terrains incultes, décombres.	Champs, vignes jardins, décombres.	Landes, bruyères.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	J. Bauhin.	G. Bauhin.	Tournefort.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	La Fumeterre.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	La Mauve.	La Fumeterre.	La Genestrole.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Mauve à petites fleurs [non référencé à Barbeau du Bourg].	La Fumeterre [non référencé à Barbeau du Bourg].	Genestrole angloise.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Mauve mineure (Barbeau du Bourg 1767b, 138 ; Barbeau du Bourg 1767c, 152).	Fumeterre officinale (Barbeau du Bourg 1767b, 105 ; Barbeau du Bourg 1767c, 272).	Genestrole Angloise (Barbeau du Bourg 1767b, 114 ; Barbeau du Bourg 1767c, 174).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	La Fumeterre.	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	La Mauve à petites fleurs.	La Fumeterre commune [absence du nom linnéen].	—
Remarques (I)	Le complément de nom « à petites fleurs & à feuilles rondes » semble être apparu dans l'article « Mauve » de l' <i>Encyclopédie</i> (Diderot et D'Alembert 1765, 213) pour qualifier cette espèce à usage pharmaceutique mentionnée par Lemery (1698, 464) sous un nom de J. Bauhin.	L'annotation « Diadelph : hexandr » plaçant cette espèce dans la classification de Linné (« fleurs à six étamines réunies par leurs filets en deux corps ») est présente sur le second feuillet recto.	Rousseau a sans doute hésité sur l'identification de son spécimen entre deux espèces de <i>Genista</i> . Le premier feuillet recto présente comme annotation le nom retenu de <i>Genista anglica</i> alors que le second feuillet recto porte un autre nom linnéen : <i>Genista germanica</i> .
Remarques (II)	—	—	Pour le nom de Barbeau du Bourg, Rousseau a copié de manière erronée la référence de Tournefort à la place de l'abréviation correcte « B.d.B. 114 ». Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier Carnavalet sous le nom linnéen seulement.

Chemise de l'herbier [n°]	72	73
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Vicia sativa</i> [Linné 1762, 1037].	<i>Cytisus supinus</i> [Linné 1762, 1042].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Vicia sativa vulgaris femine nigro</i> [Tournefort 1700, 396].	—
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Vicia sativa</i> L.	<i>Cytisus hirsutus</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Lieux cultivés et incultes.	Bois ouverts, landes.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	—
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	La Vesce.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Vece commune [non référencé à Barbeau du Bourg].	—
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Vece des jardins (Barbeau du Bourg 1767b, 179) ; Vece des Jardins (Barbeau du Bourg 1767c, 157).	—
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue		Je ne le trouve ni dans Tournefort ni dans Vaillant ni dans Barbeau du Bourg.
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—
Remarques (I)	L'épithète « commune » avec le nom de genre légèrement différent de « Vesce » est utilisée dès les années 1760 par Buc'hoz (1771, 21) et Bulliard (1780, 439).	<i>Cytisus hirsutus</i> L. et <i>C. supinus</i> L. seraient en fait deux taxons identiques selon <i>Flora gallica</i> (Tison et de Foucault 2014), d'où leur possible confusion signalée par Lamarck (1786, 250) qui nomme <i>C. supinus</i> « Cytise couché » en le signalant présent dans les bois. Buc'hoz (1771, 22) nomme ce taxon « Cytise incliné ».
Remarques (II)	—	Espèce recensée au Jardin des plantes de Paris (Desfontaines 1800, 72).

Chemise de l'herbier [n°]	74	75
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Robinia hispida floribus roseis</i> [Mark Catesby et Rousseau].	<i>Coronilla varia</i> [Linné 1762, 1048].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	—	<i>Coronilla herbacea flore vario</i> [Tournefort 1700, 650].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Robinia hispida</i> L.	<i>Coronilla varia</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Jardins.	Bois, coteaux, chemins, prairies sèches.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	J	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Non, nom de Catesby seul référencé.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	—	Tournefort.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	La Coronille.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Faux Acacia hérissé [non référencé à Barbeau du Bourg].	Coronille panachée.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	—	Coronille panachée (Barbeau du Bourg 1767b, 96) ; Coronille panachée (Barbeau du Bourg 1767c, 172).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	Coronille panachée.
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	La Coronille changeante.
Remarques (I)	Rousseau a pris chez Linné (1764, 1044) ce nom de Mark Catesby (1683-1749) de son ouvrage <i>The Natural History of Carolina</i> (Catesby 1747). Il a remplacé le premier terme (<i>Pseudoacacia</i>) de ce nom prélinnéen par le nom générique <i>Robinia</i> de Linné. Si Rousseau a conservé la forme polynomiale pour le nom latin, c'est qu'il ne dispose pas du <i>Mantissa plantarum</i> (Linné 1767) qui met en synonymie ce nom de Catesby avec le nom binomial <i>Robinia hispida</i> .	—
Remarques (II)	Une annotation difficilement lisible de Rousseau <i>Robinia hirsuta</i> sur le premier feuillet recto suggère qu'il a sans doute imaginé attribuer un nom latin binomial qui n'existe pas. L'épithète francisée « hérissé » serait propre à Rousseau qui a traduit dans son « Vocabulaire » le qualificatif latin <i>hispidum</i> par « hérissé » (Kobayashi 2012a, 65). Espèce recensée au Jardin des plantes de Paris (Desfontaines 1800, 76).	L'épithète « changeante » qualifiant le nom de l'espèce dans l'herbier de Julie Boy de La Tour serait propre à Rousseau.

Chemise de l'herbier [n°]	76	77
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Trifolium pratense</i> [Linné 1762, 1082].	<i>Medicago scutellata</i> [Linné 1762, 1097].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Trifolium pratense flore monopetalo</i> [Tournefort 1700, 404].	<i>Medicago scutellata</i> [Tournefort 1700, 410].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Trifolium pratense</i> L.	<i>Medicago scutellata</i> (L.) Mill.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Prés, bois, champs.	Jardins.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	J
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	J. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	Le Trèfle ou triolet des prés.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	Le Trèfle rouge [le Trèfle des prés].	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Treffle des prés.	Luserne en coquille [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Treffle des prés (Barbeau du Bourg 1767b, 176 ; Barbeau du Bourg 1767c, 180).	—
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	Le trèfle.	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	Le Treffle commun.	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—
Remarques (I)	—	L'épithète latine <i>scutellata</i> signifie littéralement « ayant un petit bouclier ou une petite plaque ». Buc'hoz (1771, 30) utilise le nom de « Luzerne en écuelle ». Rousseau a noté plusieurs noms sur les feuillets de sa chemise, le nom de <i>β Medicago scutellata</i> (première page) et celui de <i>Medicago polymorpha β scutellata</i> (troisième page). On retrouve ce même nom dans ses annotations de l'ouvrage de Boissier de Sauvages (Kobayashi 2012a, 92). Pour Linné, ces deux noms sont des synonymes de son binôme <i>Medicago scutellata</i> .
Remarques (II)	—	Ce spécimen viendrait peut-être d'un jardin de Trie-Château dans l'Oise où Rousseau relate avoir semé des graines de cette espèce et observé leur croissance (Leigh 1972-1998, lettre 6365). Espèce recensée au Jardin des plantes de Paris (Desfontaines 1800, 73).

Chemise de l'herbier [n°]	78	79	80
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Citrus aurantium</i> [Linné 1762, 1100].	<i>Hypericum humifusum</i> [Linné 1762, 1105].	—
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Aurantium acri medulla vulgare</i> [Tournefort 1700, 620].	<i>Hypericum minus supinum, vel supinum glabrum</i> [Tournefort 1700, 255].	<i>Scorzonera palustris pulveriflora</i> [Tournefort 1700, 477].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Citrus x aurantium</i> L.	<i>Hypericum humifusum</i> L.	<i>Scorzonera humilis</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Jardins.	Champs, coteaux sablonneux, clairières, chemins, pelouses.	Marais, prés et bois humides, prairies à roseaux.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	J	S	H
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Non.
Auteur original du nom de Tournefort	Ferrari.	G. Bauhin.	A. Vallot.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	L'Oranger.	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Orange sauvage [non référencé à Barbeau du Bourg].	Millepertuis couché.	Scorsonere des marais.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	—	Millepertuis couché (Barbeau du Bourg 1767b, 126 ; Barbeau du Bourg 1767c, 260).	Scorsonere des marais (Barbeau du Bourg 1767b, 168 ; Barbeau du Bourg 1767c, 45).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	Cette plante n'est pas dans le Species de Linnaeus [Linnaeus]. Ses premières fleurs se changent en une poussière noirâtre et avortent toujours.
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	—
Remarques (I)	Rousseau utilise ici une métonymie, le mot « orange » lui sert pour désigner l'arbre qu'est l'oranger. Le nom « oranger » est généralement associé à <i>Citrus aurantium</i> comme chez Buc'hoz (1770b, 454).	L'épithète latine <i>humifusum</i> , littéralement traduit en français, signifie « étendu sur le sol ».	Ce spécimen a été récolté par Rousseau étant parasité (voir la note particulière sous le chapitre « Composition floristique de l'herbier »).
Remarques (II)	Espèce recensée au Jardin des plantes de Paris (Desfontaines 1800, 77).	Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier de Fontaine-Chaalis mais sous le nom linnéen seulement.	Rousseau a corrigé son nom initial « Scorzonere » par « Scorsonere », sans doute pour se conformer au nom de Barbeau du Bourg.

Chemise de l'herbier [n°]	81	82	83
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Cichorium intybus</i> [Linné 1762, 1142].	<i>Serratula tinctoria</i> [Linné 1762, 1144].	<i>Carduus nutans</i> [Linné 1762, 1150].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Cichorium sylvestre five officinarum</i> [Tournefort 1700, 479].	<i>Jacea nemorensis qua' Serratula vulgò</i> [Tournefort 1700, 444].	<i>Carduus nutans</i> [Tournefort 1700, 440].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Cichorium intybus</i> L.	<i>Serratula tinctoria</i> L.	<i>Carduus nutans</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Champs, chemins, décombres.	Prés, bois, landes.	Chemins, lieux incultes, décombres.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de Dodoens.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	Tournefort.	J. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	La Chicorée sauvage.	La Sarrette.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	La Chicorée sauvage.	La Sarrette.	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Chicorée sauvage [non référencé à Barbeau du Bourg].	Sarrette des teinturiers.	Chardon pendeloque.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Chicorée (Barbeau du Bourg 1767b, 92) ; Chicorée officinale (Barbeau du Bourg 1767c, 39).	Sarrette des Teinturiers (Barbeau du Bourg 1767b, 127) ; Sarrette des teinturiers (Barbeau du Bourg 1767c, 18).	Chardon pendeloque (Barbeau du Bourg 1767b, 87 ; Barbeau du Bourg 1767c, 15).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	—
Remarques (I)	Rousseau a peut-être aussi pris le nom tournefortien directement chez Tournefort (1698, 327).	—	—
Remarques (II)	Un autre spécimen pour cette espèce aurait été présent dans l'herbier de Berlin.	Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier de Claret de La Tourrette à Lyon mais sous le nom linnéen seulement.	—

Chemise de l'herbier [n°]	84	85	86
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Tanacetum vulgare</i> [Linné 1762, 1184].	<i>Artemisia campestris</i> [Linné 1762, 1185]	<i>Conyza squarrosa</i> [Linné 1762, 1205].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Tanacetum vulgare luteum</i> [Tournefort 1700, 461].	<i>Abrotanum campestre cauliculis rubentibus</i> [Tournefort 1700, 459]	<i>Conyza major vulgaris</i> [Tournefort 1700, 454].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Tanacetum vulgare</i> L.	<i>Artemisia campestris</i> L.	<i>Inula conyzae</i> (Griess.) DC.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Lieux incultes, chemins, bords des rivières, décombres.	Sables, grèves des rivières, rochers, lieux escarpés.	Lieux secs et incultes, chemins, forêts claires, buissons.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	G. Bauhin.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	La Tanaïsie.	—	La Conise, ou herbe aux puces.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	La Tanaïsie.	L'Aurone sauvage.	La Conise [l'herbe-aux-puces].
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Tanaïsie vulgaire.	Aurone champêtre.	La Conise [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Tanesie (Barbeau du Bourg 1767b, 172) ; Tanesie vulgaire (Barbeau du Bourg 1767c, 25).	Aurone champêtre (Barbeau du Bourg 1767b, 75) ; Auronne champêtre (Barbeau du Bourg 1767c, 27).	Conise (Barbeau du Bourg 1767b, 95) ; Conize rude (Barbeau du Bourg 1767c, 31).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	La tanaïsie.	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	La Tanaïsie.	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	La Conyse.
Remarques (I)	—	Rousseau a indiqué de manière erronée la page 26 pour le nom de Barbeau du Bourg alors que la page correcte est 27.	—
Remarques (II)	—	Dans ses annotations de l'ouvrage de Vaillant (1743) <i>Botanicon parisiense</i> (Kobayashi 2012a, 128), Rousseau a ajouté à la main au nom « Aurone » imprimé le complément « des champs », ce qui donne un nom vernaculaire encore différent.	—

Chemise de l'herbier [n°]	87	88	89
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Erigeron acre</i> [Linné 1762, 1211].	<i>Senecio vulgaris</i> [Linné 1762, 1216].	<i>Aster la'vis [laevis]</i> [Linné].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Aster arvensis caeruleus acris</i> [Tournefort 1700, 481].	<i>Senecio minor vulgaris</i> [Tournefort 1700, 456].	—
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Erigeron acris</i> L.	<i>Senecio vulgaris</i> L.	<i>Symphotrichum laeve</i> (L.) Á. Löve & D. Löve.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Lieux secs et incultes, coteaux, chemins.	Champs, lieux incultes.	Jardins.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	S	J
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Non, nom de Linné seul référencé.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	G. Bauhin.	—
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	Le Seneçon.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	Le Seneçon.	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Vergeron acre.	Senecon [non référencé à Barbeau du Bourg].	Aster d'Amérique [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Vergeron âcre (Barbeau du Bourg 1767b, 81 ; Barbeau du Bourg 1767c, 10).	Seneçon (Barbeau du Bourg 1767b, 169) ; Seneçon vulgaire (Barbeau du Bourg 1767c, 24).	—
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	Le Sénéçon.	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	—
Remarques (I)	—	—	—
Remarques (II)	Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier de Neuchâtel sous le nom linnéen seulement.	—	—

Chemise de l'herbier [n°]	90	91
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Inula dysenterica</i> [Linné 1762, 1237].	<i>Centaurea scabiosa</i> [Linné 1762, 1291].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Aster pratensis autumnalis conyza folio</i> [Tournefort 1700, 482].	<i>Jacea vulgaris laciniata flora purpureo</i> [Tournefort 1700, 443].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Pulicaria dysenterica</i> (L.) Bernh.	<i>Centaurea scabiosa</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Marais, bords des eaux.	Champs, prairies.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	H	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	Tournefort.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	La Conise des prés.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Enule tonique.	Jacée Scabieuse ou grand Bluet [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Enule tonique (Barbeau du Bourg 1767b, 81 ; Barbeau du Bourg 1767c, 11).	Jacée des prés (Barbeau du Bourg 1767b, 127 ; Barbeau du Bourg 1767c, 22).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	Manque dans Barbeau du Bourg, quoique commune dans les bleds aux environs de Paris.
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—
Remarques (I)	Dans l'herbier de Julie Boy de La Tour, Rousseau a initialement identifié un spécimen comme <i>Inula dysenterica</i> L. qu'il a ensuite corrigé par <i>I. britannica</i> L., une détermination qui serait correcte.	Rousseau signale cette espèce « dans les bleds aux environs de Paris », une information issue de Tournefort (1698, 473).
Remarques (II)	Dans l'herbier de Montmorency, Rousseau a identifié un spécimen sous le nom de <i>Inula pulicaris</i> L. Celui-ci s'apparenterait en réalité à <i>I. dysenterica</i> L.	Lamarck (1778a, 51) semble être un des premiers après Rousseau à avoir associé le nom de « Jacée scabieuse » au nom linnéen de <i>Centaurea scabiosa</i> . Le mot « Bluet » est généralement associé au nom latin <i>Cyanus</i> .

Chemise de l'herbier [n°]	92	93
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Orchis militaris</i> var. <i>ε</i> [Linné 1762, 1334].	<i>Zanichellia palustris</i> [Linné 1762, 1375].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Orchis flore simiam referens</i> [Tournefort 1700, 433].	<i>Agoides vulgaris</i> [Vaillant].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Orchis</i> cf. <i>simia</i> Lam.	<i>Zannichellia palustris</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Prés, bois ouverts.	Mares, fossés, ruisseaux.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile - à thermophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	H
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, mais avec le nom de S. Vaillant.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	—
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	Orchide-capette.	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Orchis singe [non référencé à Barbeau du Bourg].	Alguette.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Orchis capet (Barbeau du Bourg 1767b, 150 ; Barbeau du Bourg 1767c, 329).	Alguette (Barbeau du Bourg 1767b, 77) ; Alguette des marais (Barbeau du Bourg 1767c, 420).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—
Remarques (I)	L'épithète francisée « singe », issue de la traduction littérale du mot latin <i>simiam</i> composant le nom de G. Bauhin, serait propre à Rousseau. Lamarck (1778b, 507) reprendra ce même qualificatif pour nommer cette espèce. Duchesne (1764b, 5) précise que son épithète « capette » « vient de ce que l'on trouve dans la fleur une cape, ou cote-d'arme & dans quelques variétés celle d'un singe ».	Dans les annotations de son ouvrage de Vaillant (Kobayashi 2012a, 129), Rousseau a mis en relation par un lien les noms présents de <i>Algoides vulgaris</i> et « Alguette » avec le nom linnéen <i>Zannichellia palustris</i> .
Remarques (II)	Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier de Neuchâtel mais sous le nom linnéen seulement.	Rousseau a noté de manière erronée le nom <i>Agoides vulgaris</i> pour le nom de Vaillant, alors que le nom correct est <i>Algoides vulgaris</i> . Un autre spécimen pour cette espèce est présent dans l'herbier de Neuchâtel mais sous le nom linnéen seulement.

Chemise de l'herbier [n°]	94	95
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Carex acuta</i> var <i>α nigra</i> [Linné 1762, 1388].	<i>Humulus lupulus</i> ♂ [Linné 1762, 1457].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Cyperoides latifolium spica rufa</i> F. caule triangulo [Tournefort 1700, 529].	<i>Lupulus foemina</i> [Tournefort 1700, 535].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Carex acuta</i> L. (= <i>C. acuta</i> var. <i>β ruffa</i> L.).	<i>Humulus lupulus</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Lieux humides, marécageux, rives, fossés.	Haies, lisières.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	H	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	Tournefort.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	Le Houblon, mâle & femelle.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	Le Houblon.
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Caret aigu.	Houblon [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Caret aigu (Barbeau du Bourg 1767b, 97 ; Barbeau du Bourg 1767c, 381).	Houblon (Barbeau du Bourg 1767b, 136 ; Barbeau du Bourg 1767c, 345).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	C'est ici l'individu male ou stérile qui porte les étamines, et que Tournefort, Bauhin et les autres anciens Botanistes appelaient à contresens l'individu femelle.
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	Houblon mâle ou Stérile.
Remarques (I)	Rousseau a rapporté de manière erronée le nom linnéen <i>Carex acuta</i> var. <i>α nigra</i> car le nom de Tournefort qu'il donne comme synonyme est en réalité en lien avec le nom <i>Carex acuta</i> var. <i>β ruffa</i> . Cette détermination est correcte pour ce spécimen.	Dans l'herbier de Julie Boy de La Tour, Rousseau a récolté les formes mâle et femelle de cette espèce dioïque.
Remarques (II)	—	—

Chemise de l'herbier [n°]	96	97	98
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Mercurialis annua</i>  [Linné 1762, 1465].	<i>Atriplex hortensis</i> [Linné 1762, 1493].	<i>Atriplex hastata</i> [Linné 1762, 1494].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Mercurialis spicata F. femina Dioscoridis et Plinii</i> [Tournefort 1700, 535].	<i>Atriplex hortensis alba feu [five] pallide virens</i> [Tournefort 1700, 505].	<i>Atriplex sylvestris folio hastato feu Deltoide</i> [Tournefort 1700, 505].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Mercurialis annua</i> L.	<i>Atriplex hortensis</i> L.	<i>Atriplex prostrata</i> Boucher ex DC.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Champs, décombres, lieux incultes.	Jardins.	Champs, lieux incultes, chemins, décombres.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (més- à thermophile) ; H: sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	S	J	S
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de Dodoens.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de R. Morison.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	G. Bauhin.	R. Morison.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	La Mercuriale mâle ou femelle.	L'Arroche ou bonne dame.	—
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	La Mercuriale.	—	—
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Mercuriale [non référencé à Barbeau du Bourg].	Arroche ou Bonne-Dame [non référencé à Barbeau du Bourg].	Arroche pique.
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Mercuriale foirille (Barbeau du Bourg 1767b, 140) ; Mercuriale. Foirle (Barbeau du Bourg 1767c, 364).	Arroche des jardins (Barbeau du Bourg 1767a, 59).	Arroche- Pique (Barbeau du Bourg 1767b, 82) ; Arroche pique (Barbeau du Bourg 1767c, 346).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	C'est encore l'individu male. Même transposition qu'au Houblon.	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	La Mercuriale.	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	La Mercuriale mâle. **appelée vulgairement femelle.	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	—	—	Arroche sauvage.
Remarques (I)	Dans l'herbier de Montmorency, Rousseau a récolté les formes mâle et femelle de cette espèce dioïque.	L'annotation « Polygam : Monoecia » plaçant cette espèce dans la classification de Linné (« fleurs mâles et femelles réunies sur un même pied mais séparément ») est présente sur le second feuillet recto.	Rousseau a cité le nom de Tournefort d'après l'ouvrage de Linné, uniquement parce qu'il a conservé pour son nom le qualificatif latin <i>sylvestris</i> , absent chez Tournefort.
Remarques (II)	Rousseau a indiqué de manière erronée la page 535 pour le nom de Tournefort alors que la page correcte est 534.	Buc'hoz (1770a, 99) utilise aussi les noms de « Arroche » et de « bonne-dame ». Espèce recensée au Jardin des plantes de Paris (Desfontaines 1800, 16).	

Chemise de l'herbier [n°]	99	100
Nom latin 1 ^{re} ligne du catalogue [référence(s)]	<i>Equisetum palustre</i> [Linné 1762, 1516].	<i>Ophioglossum vulgatum</i> [Linné 1762, 1518].
Nom latin 2 ^e ligne (et 3 ^e si présente) du Catalogue [référence(s)] (en gras, le nom permettant le lien avec le nom de Barbeau du Bourg 1767b)	<i>Equisetum palustre brevioribus setis</i> [Tournefort 1700, 533].	<i>Ophioglossum vulgatum</i> [Tournefort 1700, 548].
Nom scientifique actuel (Tison et Foucault 2014)	<i>Equisetum palustre</i> L.	<i>Ophioglossum vulgatum</i> L.
Milieu écologique (selon Buc'hoz 1797 ; Info flora, s.d. ; Tela Botanica, s.d.)	Marais, prés marécageux, lieux humides.	Marais, prés humides.
Groupe écologique [S : sauvage/indigène (mésophile) ; H : sauvage/indigène (hygrophile) ; C : cultivé (cultures) ; J : cultivé (jardins, ornemental)]	H	H
Synonymie nomenclaturale latine (généralement donnée entre les noms de Linné et Tournefort)	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.	Oui, <i>via</i> un nom de G. Bauhin.
Auteur original du nom de Tournefort	G. Bauhin.	G. Bauhin.
Nom vernaculaire de Claret de La Tourrette (1766)	—	La Langue de serpent.
Nom vernaculaire de Duchesne (1764a) [autres synonymes donnés]	—	L'Ophioglosse [la Langue-de-serpent, l'Herbe-sans-couture].
Nom vernaculaire du Catalogue (en gras épithète – ou complément de nom – si inédite)	Prêle des Marais.	Langue de Serpent ou Herbe sans Couture [non référencé à Barbeau du Bourg].
Nom vernaculaire de Barbeau du Bourg (1767a ; 1767b ; 1767c) (en gras, le nom entier ou son épithète – ou complément de nom – si inédite)	Prêle des marais (Barbeau du Bourg 1767b, 101 ; Barbeau du Bourg 1767c, 462).	Ofiglosse (Barbeau du Bourg 1767b, 149) ; Ofiglosse [Ofiglosse] vulgaire (Barbeau du Bourg 1767c, 427).
Annotations supplémentaires de Rousseau dans le Catalogue	—	—
Nom vernaculaire de Rousseau issu de ses annotations dans Regnault (1774) (selon Kobayashi 2012b)	—	—
Nom vernaculaire de l'herbier de Montmorency (Madeleine Delessert)	—	—
Nom vernaculaire l'herbier de Zurich (Julie Boy de La Tour)	Prêle des marais.	Herbe sans couture, ou Langue de Serpent.
Remarques (I)	—	Rousseau a conservé les deux noms synonymes de Duchesne pour l'herbier de Julie Boy de La Tour mais les a ordonnés de manière inverse en comparaison de l'herbier de Panckoucke.
Remarques (II)	—	—

Bibliographie du tableau

Barbeau du Bourg, Jacques. 1767a. « Catalogue d'un jardin de plantes usuelles ». Dans *Le Botaniste françois*, tome premier, 1-72. Paris.

Barbeau du Bourg, Jacques. 1767b. « Index alphabeticus plantarum agroparisiensi sponte innascentium ». Dans *Le Botaniste françois*, tome premier, 73-182. Paris.

Barbeau du Bourg, Jacques. 1767c. *Le Botaniste françois, ou Manuel d'herborisation*, tome second. Paris.

Bauhin, Gaspard. 1623. *Pinax theatri botanici*. Yverdon.

Bauhin, Jean. 1651a. *Historia plantarum*. Tomus II. Yverdon.

Bauhin, Jean. 1651b. *Historia plantarum*. Tomus III. Yverdon.

Buc'hoz, Pierre-Joseph. 1770a. *Dictionnaire raisonné universel des plantes, arbres et arbustes de France*. Tome premier. Paris.

Buc'hoz, Pierre-Joseph. 1770b. *Dictionnaire raisonné universel des plantes, arbres et arbustes de France*. Tome second. Paris.

Buc'hoz, Pierre-Joseph. 1770c. *Dictionnaire raisonné universel des plantes, arbres et arbustes de France*. Tome troisième. Paris.

Buc'hoz, Pierre-Joseph. 1771. *Dictionnaire raisonné universel des plantes, arbres et arbustes de France*. Tome quatrième. Paris.

Buc'hoz, Pierre-Joseph. 1797. *Flore économique des plantes qui croissent aux environs de Paris*. Paris.

Bulliard, Pierre. 1776. *Introduction à la flore des environs de Paris*. Tome premier. Paris.

Bulliard, Pierre. 1780. *Flora parisiensis*. Tome cinquième. Paris.

Bulliard, Pierre. 1783-1784. *Herbier de la France*. Tome 4. Paris.

Catesby, Mark. 1747. *The natural history of Carolina, Florida and the Bahama Islands*. Vol. II, Appendix. Londres.

Claret de La Tourrette, Marc-Antoine-Louis. 1766. *Démonstrations élémentaires de botanique*. Tome second. Lyon.

Desfontaines, René-Louiche. 1800. *Tableau de l'Ecole de botanique du Jardin des Plantes de Paris*. Paris.

Diderot, Denis et D'Alembert. 1765. *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*. Tome dixième. Neuchâtel.

Duchesne, Antoine-Nicolas. 1764a. « Catalogue des noms français et latins ». Dans *Manuel de botanique*, 1-76. Paris.

Duchesne, Antoine-Nicolas. 1764b. « Quatrième partie. Plante d'ornement pour les jardins ». Dans *Manuel de botanique*, 1-94. Paris.

Fabregou, Matthieu. 1740. *Description des plantes qui naissent ou se renouvellent aux environs de Paris*. Tome cinquième. Paris.

Hill, John. 1760. *Flora britanica*. Londres.

Info flora, s.d. Consulté de janvier à juin 2025. <https://www.infoflora.ch/fr/>

Kobayashi, Takuya. 2012a. « Écrits sur la botanique ». Dans *Rousseau. Œuvres complètes*. Sous la direction de Raymond Trousson et Frédéric Eigeldinger, vol. XI. Genève : Slatkine, Paris : Champion.

Kobayashi, Takuya. 2012b. « IV. Annotations sur *La Botanique* de Regnault (1777-1778) ». Dans *Écrits sur la botanique*, 289-348. Genève : Slatkine, Paris : Champion.

Lamarck, Jean-Baptiste de Monet de. 1778a. *Flore françoise*. Tome second. Paris.

Lamarck, Jean-Baptiste de Monet de. 1778b. *Flore françoise*. Tome troisième. Paris.

Lamarck, Jean-Baptiste de Monet de. 1786. *Encyclopédie méthodique*. Tome second. Paris.

Lamarck, Jean-Baptiste de Monet de. 1789. *Encyclopédie méthodique*. Tome troisième. Paris.

Leigh, Ralph A., dir. 1972-1998. *Correspondance complète de Jean-Jacques Rousseau*. Genève : Institut et Musée Voltaire, Oxford : Voltaire Foundation.

Lemery, Nicolas. 1698. *Traité des drogues simples*. Paris.

Linné, Carl von. 1762. *Species plantarum*. Edition secunda. Stockholm.

Linné, Carl von. 1767. *Mantissa plantarum*. Stockholm.

Nysten, Pierre-Hubert. 1824. *Dictionnaire de médecine, de chirurgie, de pharmacie*. 4^e éd. Paris.

Perriat, Fabrice, Sébastien Filoche et Frédéric Hendoux. *Atlas de la flore patrimoniale du Val d'Oise*. Mèze : Biotope Editions.

Regnault, Nicolas-François. 1774. *La botanique mise à la portée de tout le monde*. Paris.

Tauvry, Daniel. 1722. *Traité des médicaments et la manière de s'en servir pour la guérison des maladies*. Nouvelle édition. Tome second. Paris

Tela Botanica, s.d. Consulté de janvier à juin 2025. <https://www.tela-botanica.org>.

Tison, Jean-Marc et Bruno de Foucault. 2014. *Flora gallica Flore de France*. Mèze : Biotope Editions.

Tournefort, Joseph Pitton de. 1698. *Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris*. Paris.

Tournefort, Joseph Pitton de. 1700. *Institutiones rei herbariae*. Tomus primus. Paris.

Tournefort, Joseph Pitton de. 1703. *Corollarium institutionum rei herbariae*. Paris.

Vaillant, Sébastien. 1743. *Botanicon parisiense*. Editio nova emendatior. Leyden.

Valmont de Bomare, Jacques-Christophe. 1764a. *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*. Tome troisième. Lyon.

Valmont de Bomare, Jacques-Christophe. 1764b. *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle*. Tome cinquième. Lyon.